# La direction de TechnipFMC devient exclusivement américaine

VINCENT COLLEN (HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/?ID=204) | Le 11/01 à 07:01 | Mis à jour à 11:58

Thierry Pilenko, 61 ans, était PDG de Technip de 2007 à 2017. Depuis la fusion avec l'américain FMC, il était « président exécutif » du nouvel ensemble dirigé par Doug Pferdehirt. - *JACQUES DEMARTHON/AFP*

## Thierry Pilenko, l'ancien patron du français Technip, va quitter le groupe, deux ans après une fusion controversée avec l'américain FMC.

Un nouveau chapitre s'ouvre pour **TechnipFMC, le groupe parapétrolier issu du mariage du français Technip et de l'américain FMC (https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/0600337606249-pour-technipfmc-le-millesime-2019-sera-moins-bon-que-2018-2229730.php)** . Thierry Pilenko, patron de Technip de 2007 à 2017, va quitter le groupe en mai prochain. Depuis la fusion, il avait déjà pris du recul en conservant le poste de « président exécutif », laissant la direction générale du nouvel ensemble à **l'américain Doug Pferdehirt, le patron de FMC (https://www.lesechos.fr/22/02/2018/lesechos.fr/0301334753308_technipfmc-tente-de-convaincre-du-succes-de-**

**la-fusion.htm)** . Ce dernier cumulera les postes de président et directeur général après le départ du Français.

*« Ce n'est une surprise pour personne »,* assure Thierry Pilenko aux « Echos ». Pendant deux ans, le dirigeant français a *« travaillé main dans la main »* avec Doug Pferdehirt pour lui *« passer le relais »*, explique-t-il. Il s'est aussi assuré de mener à bien la fin de deux contrats géants dans le gaz naturel liquéfié : **Yamal, pour Novatek et Total en Russie (https://www.lesechos.fr/08/12/2017/lesechos.fr/030989521563_avec-yamal--total-parie-sur-le-gaz-low-cost-dans-l-arctique.htm)** , et **Prelude, pour Shell en Australie (https://www.lesechos.fr/24/05/2017/LesEchos/22452-080-ECH_gaz---technipfmc-et-samsung-achevent-un-monstre-des-mers-en-coree.htm)** .

**À LIRE AUSSI**

**Pourquoi les parapétroliers français ne voient pas le bout du tunnel (https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/0600348576869-pourquoi-les-parapetroliers-francais-ne-voient-pas-le-bout-du-tunnel-2230859.php)**

## Leader mondial

TechnipFMC est maintenant *« en ordre de marche »* selon lui. A 61 ans, Thierry Pilenko compte *« rester dans le monde de l'énergie »* mais *« probablement pas »* pour prendre la direction générale d'un autre groupe.

Le dirigeant français jouit d'une aura certaine dans le secteur pétrolier et gazier. En une décennie, il a conforté la place de Technip parmi les leaders mondiaux, faisant passer le **chiffre d'affaires (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_chiffre-daffaires.html#xtor=SEC-3168)** de 8 à 11 milliards de dollars entre 2007 et 2014, à la veille du retournement du marché du pétrole. TechnipFMC compte aujourd'hui 37.000 salariés.

## « Le groupe est dirigé depuis Houston »

La fusion avec FMC dont il a été l'artisan est beaucoup plus controversée, en particulier parmi les salariés français qui déplorent **une prise de pouvoir par « les Américains » (https://www.lesechos.fr/11/05/2017/LesEchos/22443-072-ECH_technipfmc---la-fusion-tourne-a-l-avantage-des-americains.htm)** depuis deux ans. *« C'est Thierry Pilenko qui a*

*vendu cette fusion aux investisseurs, à l'**Etat-actionnaire (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_etat-actionnaire.html#xtor=SEC-3168)** et en particulier à Emmanuel Macron qui était alors ministre de l'Economie »,* critique Christophe Héraud, élu CFDT. *« Le déséquilibre est de plus en plus flagrant, le groupe est dirigé depuis Houston ».*

*« La taille est importante dans notre secteur »,* répond Thierry Pilenko. « *Technip et FMC auraient connu beaucoup plus de difficultés avec le retournement du marché si les deux sociétés étaient restées indépendantes ».*

## Polémique sur les rémunérations

Les **rémunérations « à l'américaine » des dirigeants ont elles aussi suscité des remous (https://www.lesechos.fr/13/06/2018/lesechos.fr/0301809778356_polemique-autour-de-la-remuneration-record-des-dirigeants-de-technipfmc.htm)** l'an dernier. Doug Pferdehirt a touché 12,7 millions de dollars au titre de l'exercice 2017, ce qui le place en tête des patrons du CAC 40. Thierry Pilenko a lui aussi perçu des émoluments particulièrement élevés pour une **société cotée (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_societe-cotee.html#xtor=SEC-3168)** à Paris (plus de 9 millions de dollars).

Les représentants du personnel en France ont également reproché à leur ancien patron de ne pas répondre à leurs sollicitations dans les mois qui ont suivi la fusion. *« Il n'a jamais voulu nous recevoir pour répondre à nos inquiétudes »,* poursuit Christophe Héraud. *« J'ai été moins visible c'est vrai »,* reconnaît Thierry Pilenko, qui explique qu'il fallait *« laisser de l'espace au nouveau management ».*

## « Une période d'incertitude »

Pour Pedro Roxan, autre élu CFDT, le départ de Thierry Pilenko *« ouvre une période d'incertitude ». « C'est lui qui pilotait nos relations avec nos plus gros clients et aussi avec les pouvoirs publics français »,* souligne-t-il. *« Doug Pferdehirt va perdre son copilote. »*

Vincent Collen

**@VincentCollen (https://twitter.com/VincentCollen) Suivre @VincentCollen (https://twitter.com/VincentCollen)**